



La porte s'ouvrit et Broussel s'offrit aux yeux de Laubespin. (Page 383.)

Je suis un peu ivre, et, je crois, sur l'honneur! puisque l'occasion s'en présente, que je vais vous faire sauter la cervelle. Monsieur de Wardes, recommandez votre âme à Dieu!

— Monsieur de Manicamp, vous n'y songez point?

— Si fait, au contraire, j'y songe trop.

— Vous m'assassineriez?

— Sans remords, pour le moment, du moins.

— Êtes-vous gentilhomme?

— On a été page; donc, on a fait ses preuves.

— Laissez-moi défendre ma vie, alors.

— Bon! pour que vous me fassiez, à moi, ce que vous avez fait au pauvre de Guiche.

Et Manicamp, soulevant son pistolet, l'arrêta, le bras tendu et le sourcil froncé, à la hauteur de la poitrine de de Wardes.

— La suite au prochain numéro. —

## UN BEAU-PÈRE

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

Les yeux de madame Broussel se ranimèrent.

— Vous parlez de ma fille, dit-elle avec émotion.

— Elle s'appelle Laure?

— C'est en effet son nom.

— Elle a dix-huit ans à peine?

— Elle ne les a pas encore; mais que signifie...

— Elle est remarquablement belle?

— La beauté est un malheur quand on est pauvre.

— Vous savez donc que votre fille est malheureuse? demanda vivement Laubespin.

— Comment le savez-vous vous-même? répondit madame Broussel en attachant sur le jeune homme un regard effaré.

— Pardonnez-moi d'ajouter aux peines que vous semblez éprouver, reprit Henri avec une compassion profonde; il est de mon devoir de parler, dussé-je accroître vos chagrins.

— C'est impossible! dit la mère de Laure d'une voix étouffée.

— Vous savez que votre fille est malheureuse, mais vous ignorez à quel point. Vous ne soupçonnez pas à quelle extrémité terrible un chagrin profond, mais qui, je l'espère, n'est pas incurable, peut entraîner cette pauvre enfant si digne de votre tendresse.

— Parlez plus bas, dit madame Broussel avec un accent d'anxiété, elle pourrait entendre.

— Elle est donc ici? demanda Henri, dont le cœur battit soudain.

— Là, dit à voix basse la mère de la jeune fille en montrant une porte en face des fenêtres, à quelque distance de celle par où était entré Laubespin; elle dort, et je ne voudrais pas la réveiller; le sommeil c'est l'oubli.

— La mort est aussi l'oubli.

— Je l'espère.

— Quand on est malheureux, l'oubli qu'apporte le sommeil semble bientôt trop passager; on en désire un autre plus durable.

— On en désire un éternel.

— La pensée s'habitue aux méditations les plus sombres, le dégoût de la vie pénètre au fond de l'âme; enfin on souhaite la mort, et, comme la mort ne vient pas, on va au-devant d'elle.

— Il est inutile de prendre cette peine, répondit madame Broussel en posant la main sur son cœur avec l'ironique sourire du désespoir, la mort vient.

— Mais ce n'est pas de vous que je parle, c'est de votre fille! dit Laubespin, qui en ce moment accusa d'égoïsme cette femme mourante.

— Ma fille! Que dites-vous?

— C'est elle qui est dégoûtée de la vie, elle qui désire la mort, et qui cette nuit même cherchait à se la donner.

Madame Broussel se leva subitement avec une énergie incroyable.

— Cette nuit! s'écria-t-elle, la mort!... ma fille!

Elle retomba aussitôt sur le fauteuil comme eût fait un cadavre un instant galvanisé.

Le cri de madame Broussel avait retenti dans la chambre voisine, dont la porte s'ouvrit aussitôt. Laure, les vêtements en désordre et les traits décomposés par l'épouvante, en sortit précipitamment et vint se jeter, à demi morte, dans les bras de sa mère.

Madame Broussel et sa fille restèrent un instant dans les bras l'une de l'autre; à cette étreinte, aussi douloureuse que tendre, aux sanglots mêlés à leurs embrassements, Laubespin comprit qu'entre ces deux femmes la communauté du malheur avait créé une de ces sympathies toutes-puissantes que ne déterminent pas toujours les liens du sang.

— Votre cri m'a percé le cœur, dit Laure, qui la première se sentit en état de parler, j'ai cru qu'il était revenu.

Ces mots, prononcés avec un accent de terreur, firent tressaillir madame Broussel.

— Qu'il vienne, dit-elle d'un air de sombre défi.

— Il vous tuera cette fois!

— Qu'il me tue! je lui rendrai grâce! Mais toi, ma pauvre enfant, toi, réduite au désespoir par ce monstre! Oh! c'est à douter de la bonté de Dieu!

La jeune fille se pencha vers sa mère, qui de nouveau la serra dans ses bras.

— Ma Laure bien-aimée, reprit-elle en fondant en larmes, ma chère et malheureuse fille, tu voulais mourir!

Laure se redressa brusquement et se tourna vers Laubespin, qui, par discrétion, s'était retiré dans le fond de la chambre. Jusqu'alors tout entière à son émotion, elle n'avait fait que